

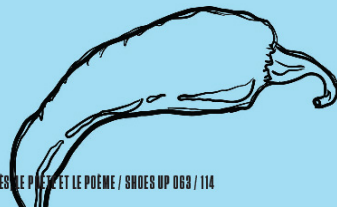
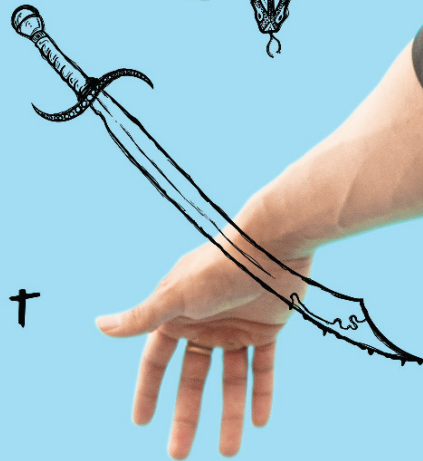
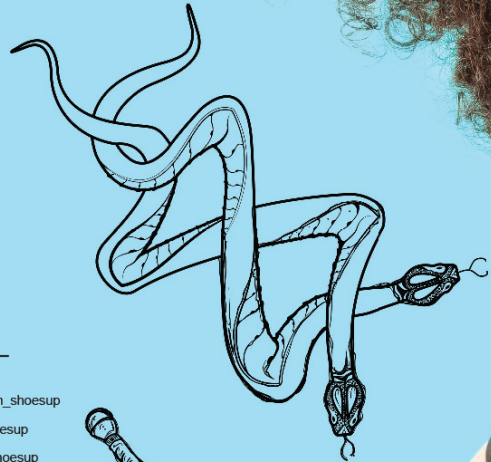
# RILÈS — LE POÈTE ET LE POÈME

MUSIC



Creative Director: **William Roden** @william\_shoesup  
Art Director: **Floriane Raux** @floriane\_shoesup  
Journalist: **Mélo die Raymond** @melow\_shoesup  
Stylist: **Axelle Gomila** @axla\_—  
Dresser: **Marion Theuerkauff** @mariontkf  
Production: **Inès Broussard** @inesalaproduct  
Photographer: **Tancrede Mallet** @tancredemallet  
MUA: **Melissa Viard** @ladypyramid23  
Model: **Rilès** @Oriles

RILÈS, LE POÈTE ET LE POÈME / SHOES UP 003 / 114



T

CD



N

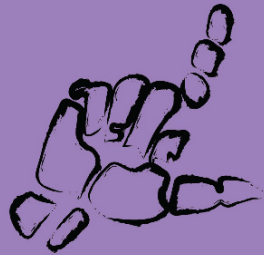
RILÈS, LE POÈTE ET LE POÈME / SHOES UP 003 / 115



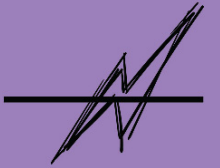
WELCOME  
THE JUNGLE



???



# MUSIC RILÈS



Son énergie semble inépuisable. Sa soif de vivre, de réussir, de créer aussi. À 23 ans, Rilès a accroché un large public international avec une aisance sidérante. Cet artiste protéiforme qui a choisi l'anglais pour exprimer sa musique ne se contente pas des millions de vues sur YouTube, d'une apparition de Snoop Dogg dans son clip *Marijuana*, des sold-out de bon nombre de ses concerts ou d'une signature sur le label Atlantic Records (Drake, The Weeknd, Amy Winehouse). Non, Rilès plonge aussi pas à pas dans le monde de la mode, avec des collections de vêtements pointues. Puis il peint, lorsqu'il n'est pas en train de produire, mixer et enregistrer dans sa chambre les bangers de son nouvel album. Les mots bored ou boring ne font d'ailleurs, à notre avis, pas partie de son langage.

...

Cardigan: Marni

Knit Sweater: Marni

Pants: 91-ppm

Sneakers: Maison Margiela Fusion

Sunglasses: Komono x Linus Leonardsson

...

# RILÈS —

MUSIC



W  
E  
L  
C  
O  
M  
E  
T  
O  
T  
H  
E  
M  
U  
S  
I  
C  
S  
C  
E  
N  
E

MUSIC

MA



« Kanye est un peu comme une licorne, tu l'idéalises. »

« Il est chaud ce nouveau petit ricain » diront certains. À l'écouter, difficile d'imaginer que le jeune homme aux longues boucles de soie, à l'accent tantôt californien, tantôt jamaïcain, est en fait un franco-algérien qui a grandi dans la ville de Rouen, à environ 140 km de Paris. Rilès Kacimi, de son vrai nom, peut qui plus est, se targuer d'être un autodidacte surdoué, devenu une figure montante du hip-hop. « Par pudeur » envers ses parents à qui il ne dit toujours pas « lorsqu'il passe à la télé », le rouennais fait de l'anglais son terrain de jeu après avoir obtenu un bac scientifique puis une licence en littérature anglaise. « J'ai su que j'en ferais mon métier le jour où j'ai du remplir la feuille de choix APB en misant sur des études d'anglais plutôt que de médecine, comme l'espéraient mes parents. J'ai même choisi cette langue pour qu'ils ne comprennent pas. Imagine si je parle d'une fille sur un titre et que mon père l'écoute. Je ne veux pas me mettre la hchouma. » nous sourit-il. Obtenant avec brio une bourse au mérite grâce à une mention très bien, le jeune homme décide alors d'investir cet argent dans du matériel pour produire sa musique. « J'ai commencé par des covers sur YouTube en 2011 et quelques freestyles avec des potes. Lors de mes premiers rendez-vous chez des labels en 2012, on m'expliquait qu'à la radio française, les quotas de sons anglais avaient leur importance et que l'on ne me diffuserait pas si je n'étais pas une resta. Je savais qu'ils avaient raison mais j'ai persisté même si j'avais encore beaucoup de mal à me projeter. » En 2014, il sort son premier EP

...

Shirt: Rilèsundayz

Pants: Diesel

Socks: OBEY

Sneakers: Salomon S/Lab XT-4 ADV

...

# « La collection Van Gogh par Daily Paper est folle. »

Vanity Plus Mind sur lequel on retrouve des titres comme *Sun Tzu* ou *Pussy from Wayne* aux influences multiples (rai, rap) mais sa notoriété se fait encore discrète. Le coup de pouce qui arrive par centaines de milliers, c'est Seb La Frite, un YouTubeur vantant ses louanges à travers une vidéo diffusée en avril 2016. Cela lui permettra de « créer le buzz ». Le clip de *Brothers* publié en mars 2016 compte désormais 38 millions de vues. Il en décrochera même un disque de platine en 2018 et deux disques d'or pour les morceaux *I do it* et *Thank God*.

Il se déclare « timide » et nous en ferait douter un chouïa lors de notre chaleureuse rencontre pleine de spontanéité. Sous l'appareil photo, il s'amuse, rit, danse tout comme il peut le faire sur les grandes scènes qu'il parcourt depuis plusieurs mois. Pourtant pendant longtemps, Rilès ne s'exprimait pas auprès des médias français. Ces derniers commencent à s'intéresser au phénomène lorsqu'il se lance un challenge significatif : sortir un son par semaine pendant un an soit 52 morceaux. Finalement, il valait certainement mieux attendre le bon moment, à savoir la sortie d'un premier album, pour s'exprimer au monde de la presse. C'est chose faite. Peu avant la sortie de l'opus *Welcome to the jungle*, Rilès passera par l'émission *Quotidien*, accueillera l'équipe du média *Brut* dans sa chambre rouennaise et se dévoilera plus performant que jamais sous les yeux de Nagui dans *Taratata*. Ici, il interprète, en totale osmose avec une chorale, *Jesus Walk* du génie Kanye West. Il est sa plus grande inspiration et celui avec qui il aurait rêvé de collaborer. « J'ai travaillé avec des producteurs qui ont travaillé avec lui et il semblerait qu'il ne soit pas évident. Ce n'est pas forcément agréable à entendre parce que Kanye est un peu comme un licorne, tu l'idéalises. Mais j'aurais vraiment adoré collaborer avec le Kanye des années 2010, ce qui aurait été impossible. » Impossible aussi il pensait : Snoop Dogg. Alors qu'il est en train d'écrire sa chanson et d'imaginer un script pour le clip, la Marijuana éponyme fait son effet et l'amène à divaguer. Dans ce clip, il y aura Dieu et il sera incarné par Snoop Dogg ou Morgan Freeman. « L'équipe de Freeman a kiffé le son sauf que c'était compliqué pour lui d'être associé à la drogue. On a eu du mal à joindre son équipe proche à Paris puis le son est arrivé à leurs oreilles. Ils nous ont invité à tourner dans leur studio. Un véritable musée ! On y trouve des flippers à son effigie, des baby-foots, des jeux partout. Même aux toilettes, je me suis retrouvé face à une photo de lui et 2pac signée. Il est arrivé son joint à la main, hyper gentil et drôle. On a bouclé ça en 40 minutes. C'était un délire. »

L'attirail des influences de Rilès est évident à l'écoute : la musique kabyle alliée aux mastodontes américains tels que Kanye, Chance The Rapper, Russ ou encore Tyler, The Creator, récemment devenu le premier rappeur à prendre la tête

des charts avec l'album *Igor* entièrement auto-produit : « C'est un exploit et il reste humble. J'aime cette simplicité. Tyler the Creator est le meilleur exemple de réussite dans l'art en général. » Clin d'œil à la marque de vêtements Golf le Fleur, véritable succès dans le monde de la mode. De son côté, le rappeur français se voit lui aussi en toute autonomie grimper les échelons de la création. « Pour la première tournée, je faisais mon merch sur Paint. Maintenant, je souhaite avoir un truc plus poussé. Une marque que j'aime vraiment par exemple, c'est Daily Paper. Je trouve qu'elle se démarque et touche tout le monde. Par chance, j'ai des potes d'enfance designers et stylistes très doués qui m'ont aidé à développer cette collection *Welcome to the Jungle* avec des matières réfléchies, des coupes travaillées et des prints originaux. » C'est donc en gardant son style décontracté que l'artiste aime découvrir des associations de couleurs, de textures, toujours conseillé par son entourage. « Ils m'ont décomplexé. Ce n'est pas ce que tu portes qui est important, c'est comment tu le portes. » Nike, adidas & Vans pour la lifestyle, Daily Paper pour la créativité « leur nouvelle collection hommage à Van Gogh est folle », Rilès oscille entre plusieurs marques et la sienne pour se créer des silhouettes qu'il n'aurait pas pensé porter lorsqu'il s'enfermait encore dans son « look de tress / jogging ».

Cette audace et cette autonomie, Rilès s'en sert aussi avec son label Rilèsundayz pour réaliser tous ses clips léchés. Quand on lui demande quels sont ceux qui l'ont marqué ou inspiré, il cite les classiques Kendrick Lamar, *Humble*, *DNA* ou encore *Inglorious* de Skepta et *Slowthai*. Dans ses clips, Rilès invoque très souvent les éléments « le feu ou l'eau parce que j'essaie de faire en sorte que toutes mes réalisations visuelles se suivent. » Pour lui, toute œuvre se doit d'avoir un début et une fin et avec lui, le temps a une précieuse valeur. Toute idée pensée sur la durée, murit, se bonifie comme un bon vin ou un rhum subtilement corsé. « Dans *Brothers*, il y a des messages cachés liés à l'album *Welcome to the Jungle*. Il y a un dicton qui dit « if you can not be a poet, be the poem » donc j'essaie d'être le poème. » De quoi orienter l'artiste vers l'accomplissement qu'il convoite tant. La bonne équation qui le mènera à trouver sa patte. « Picasso n'a pas fait du cubisme tout de suite, il a commencé par des corps hyper réalistes avant de trouver une identité forte identifiable. Dans la musique, c'est pareil et je cherche à l'avoir. » Il a donc travaillé deux années durant, pour livrer ses états-d'âme sur *Welcome to the jungle* « une allégorie de l'industrie musicale » parfois effrayante. Toujours étant que le français a saisi une place très convoitée en ouvrant une porte inaccessible pour beaucoup, devenant même petit à petit une fierté locale, notre Riri à nous.

# Rilèsundayz—

# RILÈS

MUSIC

MUSIC

LE  
ET  
PO



MA



N  
E

E

???

HE

H  
S

E

WELCOME  
TO THE JUNGLE

